

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 88

Artikel: Comme une pierre qui roule
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830295>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Lors de ce fameux enregistrement, Dylan ne s'adressait pas directement aux musiciens !

Comme une pierre qui roule

Les temps changent. Ainsi, c'est à la très sérieuse Comédie-Française que Marie Rémond a monté un spectacle sur l'enregistrement d'un morceau de Bob Dylan. Bientôt à Genève.

Qui aurait pu imaginer qu'un sal-timbanque du rock entrerait un jour dans la Maison de Molière ? Et pourtant, contraint de remplir rapidement une case dans le calendrier de la Comédie-Française après l'annulation d'un spectacle, son administrateur général, a fini par accepter la proposition de la metteuse en scène Marie Rémond. A savoir monter un spectacle d'après un livre sur Bob Dylan et, plus précisément, sur l'enregistrement d'une de ses plus célèbres chansons : *Like a rolling stone*.

Pourquoi l'une des plus célèbres ? Sans doute parce qu'elle marque un tournant rock dans la carrière de Robert Allen-Zimmerman, jusque-là catalogué comme auteur folk. « Et puis, ce qui est intéressant, c'est qu'on n'a jamais vraiment su de quoi ou de qui parle la chanson, ni à qui elle s'adresse », note Marie Rémond, âgée de 36 ans seulement, mais qui est une spécialiste de Dylan. On pourrait même dire qu'elle est tombée dedans, petite : « Mon père a écrit deux livres sur lui », explique-t-elle. Raison pour laquelle elle a sa petite idée sur la destinataire de *Like a rolling stone*, un mannequin proche d'Andy Wahrol qui est montée très vite et redescendue aussi brutalement. Elle est morte jeune. »

Revenons-en à ce fameux enregistrement, le 16 juin 1965, qui sert de trame

à la pièce. « Il y a eu seize versions et aucune ne se ressemble. En fait, Dylan lui-même ne savait pas très bien où il allait, combien de temps allait durer la chanson. » Raison pour laquelle, peut-être, la star ne s'adressait pas directement à ses musiciens ce jour-là, mais passait par un intermédiaire. Cela dit, Dylan a,

« Il y a eu seize versions et aucune ne se ressemble »

MARIE RÉMOND, METTEUSE EN SCÈNE



depuis, largement confirmé sa capacité à être odieux avec ses sbires. « Moi, en tout cas, quand j'ai découvert son comportement ce jour-là, ça m'a fait beaucoup rire », reconnaît Marie Rémond.

Reste que, pour le casting — il fallait des acteurs musiciens —, la metteuse en scène a choisi à la fois des sociétaires de la Comédie et des acteurs engagés pour une année par la grande maison, généralement pour de la figuration. C'est que Marie Rémond n'a pas voulu mettre Dylan en avant, au contraire. « L'accent a été mis sur le processus de création avant tout. »

Fans absolus

Au final, la pièce dure 1 heure 15 seulement. Le public, plutôt âgé de la Comédie, a apprécié. Et les musiciens, pas encore nés lorsque la chanson a été enregistrée ? « Je me suis aperçue qu'ils étaient des fans absolus. D'une manière générale, Dylan revient à la mode. » D'ailleurs, l'artiste a même reçu le Prix Nobel de littérature en décembre dernier.

Et Marie Rémond, qu'en pense-t-elle ? Est-elle du même avis que le génie qui, à l'époque, affirmait que c'était « la meilleure chanson qu'il ait jamais écrite ». « Il y en a plusieurs autres que j'aime. Mais c'est vrai que celle-ci est la plus entraînante, même physiquement. C'est sans doute la plus universelle. »

J.-M.R.

Comme une pierre qui...,
Comédie de Genève, du 7 au 11 mars